



## Quand un produit 100 % naturel nourrit les terres agricoles

# Un fertilisant à l'assaut des engrais

Le Bactériosol, un produit naturel utilisé pour enrichir les sols, est en train de révolutionner l'agriculture. Il séduit de plus en plus d'exploitants qui doutent de l'efficacité des engrais chimiques.



Pays : France  
Périodicité : Quotidien  
OJD : 178584

Pauline Maisterra

**U**n troupeau d'une cinquantaine de vaches pâture paisiblement près du lac de Mont de Bélier à proximité de Saint-Etienne-de-Chomeil (Cantal). Elles appartiennent à Didier Chaumeil et son fils, Nicolas. Tous deux sont éleveurs de vaches laitières. « Des jersiaises », tient à préciser l'aîné. Cet agriculteur de 50 ans s'est installé en 1985 et a repris l'élevage de son père. Comme la majorité des exploitants, il a utilisé pendant des années des engrais chimiques pour augmenter le rendement de ses cultures. « C'est ce qu'on nous apprend au lycée agricole, affirme-t-il. On nous assure que la terre est un support qui a besoin de NKP (Nitrate Phosphate Potassium) pour se nourrir. Mais, on oublie que c'est un être vivant ». Dans les années 2000, il commence à s'interroger. La raison ? « J'ai remarqué que mes vaches n'allaient plus brouter dans certaines zones de mon champ où pourtant les herbes avaient l'air de bonne qualité. Là, je me suis dit qu'il y avait un problème ».

## ENVIRONNEMENT



**AGRICULTURE.** Didier (à gauche) et Nicolas Chaumeil utilisent depuis 2008 du Bactériosol pour enrichir leurs sols. Depuis, une variété d'herbes pousse (photo du haut, au milieu) : trèfles blancs, vesces communes, ray-grass alors qu'avant, il n'y avait que du dactyle (photo haut gauche). CREDIT PHOTOS PAULINE MAISTERRA

## Une alternative

Il opte alors pour des produits naturels composés de micro-organismes (voir encadré). Des Bactériosol à incorporer, comme le nom l'indique, dans les sols, et son dérivé, le Bactériolite, dans le fumier et lisier. Deux innovations créées par Marcel Mézy, un Aveyronnais de 74 ans qui dénonce depuis plus de 30 ans les travers des engrais chimiques qui seon lui, détruisent les sols. En 2008, Didier Chaumeil



**MARCEL MÉZYL.** Inventeur du bactériosol. DR

## La recette miracle du Bactériosol

Le Bactériosol est un produit que l'on trouve sous forme de petits granulés. La composition ? 100 % naturelle comme l'explique son créateur, Marcel Mézy : « Tout d'abord, on y trouve des microplantes. Elles fixent les éléments de l'air comme le CO2 qui sont ensuite ramenés au sol et non rejetés dans l'atmosphère. Puis, on met des champignons qui produisent des acides humiques. Ils permettent de développer la fertilité du sol. Et dernier ajout : d'autres types de champignons qui eux, permettent aux plantes de puiser plus loin, à travers leurs racines, dans les roches riches en minéraux. » La terre devient ainsi plus souple, plus poreuse, plus oxygénée. Les végétaux sont mieux enracinés et plus résistants. Une mixture qui a pris des années avant d'obtenir ce résultat. Marcel Mézy a eu cette idée en observant tout simplement la nature : « J'ai remarqué que sous certains arbres et feuilles mortes, le sol était humide alors que la terre était très aride. Il fallait donc sélectionner les bons champignons pour savoir comment créer de l'humus ».

Pays : France  
Périodicité : Quotidien  
OJD : 178584

décide de tester ces produits sur 5 de ses 58 hectares, « à l'endroit même où les vaches ne mangeaient plus d'herbes », précise-t-il. Puis sur la moitié de ses parcelles et au final, sur toutes. Résultat : Il a aujourd'hui une variété d'herbes qui poussent comme les trèfles blancs. Avec une très bonne valeur nutritive.

### Des résultats variés

Autres conséquences : « Le Bactériosol fixe le carbone et l'azote dans le sol, il réduit les gaz à effet de serre, il permet également de diminuer la consommation d'eau et il restructure la terre », énumère le chercheur paysan Marcel Mézy qui poursuit : « Le taux de pesticides est aussi réduit voire disparaît et le fourrage est de meilleure qualité ». Didier Chaumeil en a également fait le constat. Ses vaches sont

en meilleure santé. « L'hiver dernier, seules 5 d'entre elles ont souffert d'une mammité (infection des mamelles) alors qu'avant, c'était une quinzaine ». Les frais de vétérinaire sont ainsi moindres. « Aujourd'hui, mon fils et moi, on arrive à se verser chacun un salaire de 1.500 euros net par mois alors qu'avant 2008, c'était à peine le Smic ». Et de conclure fièrement : « J'ai retrouvé la noblesse de mon métier et je suis redevenu un agriculteur autonome ». ■

### CHIFFRES CLÉS

**30 ans.** Il y a 30 ans Marcel Mézy, éleveur de chevaux dans l'Aveyron créé le Bactériosol.

**10.000.** C'est le nombre d'agriculteurs qui utilisent du Bactériosol et/ou du Bacteriolit en France.